

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,  
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,  
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,  
SAINT-OUEN, STAINS ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

# en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

**104**  
JUIL.  
AOÛT  
2016

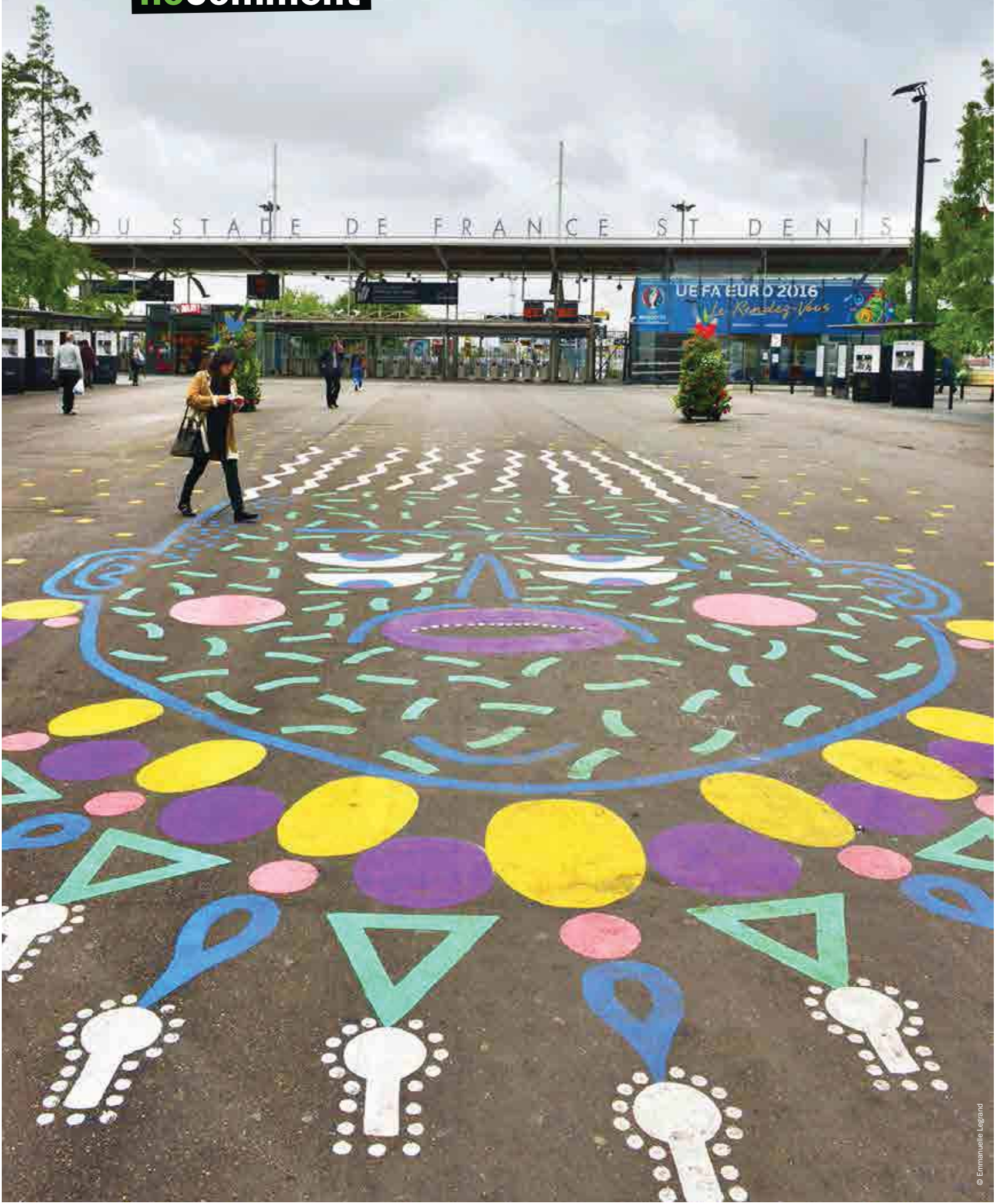


► **LIRE P13**

PLAINE COMMUNE S'EST ASSOCIÉE DEPUIS UN AN AU RÉSEAU DE RÉFLEXION ARS INDUSTRIALIS, PRÉSIDÉ PAR LE PHILOSOPHE BERNARD STIEGLER, POUR DEVENIR UN TERRITOIRE APPRENANT NUMÉRIQUE. OBJECTIF : ANTICIPER LES TRANSFORMATIONS SOCIÉTALES LIÉES AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES ET EXPÉRIMENTER DES SOLUTIONS NOUVELLES.

« *Faire de  
Plaine Commune  
une coopérative  
de savoirs* »

Bernard Stiegler



© Emmanuelle Legend



## mise en bouche

La région vient à nous !

**Le siège de la Région Île-de-France s'implantera à Saint-Ouen**, c'est officiel ! À compter de 2019, les 2 000 agents régionaux, les élus, sans oublier l'hémicycle régional s'installeront, à proximité de la mairie de Saint-Ouen et du quartier des Docks. Un emplacement stratégique, au pied du Métro ligne 13 et demain 14, dans un quartier en pleine mutation, sur un territoire dont le dynamisme n'est plus à démontrer : autant de critères qui ont amené la Présidente, Valérie Pécresse, à trancher après avis des organisations syndicales et des élus.

Nous ne pouvons que nous réjouir du **choix hautement symbolique de la Seine-Saint-Denis**, même si tout au long du processus de sélection, nous avons toujours refusé de nous mettre en situation de concurrence avec le département voisin du Val-de-Marne, dont plusieurs sites avaient été sélectionnés pour leurs qualités.

Alors que la Métropole a été créée et que les défis de rééquilibrage et de solidarité en faveur des communes les plus pauvres sont devant nous, nous prenons acte du choix des élus régionaux de s'implanter **au cœur d'un territoire résolument tourné vers l'avenir** et mobilisé pour que le développement urbain s'accompagne d'un développement économique et social pour tous. Un territoire, identifié comme « Territoire de la culture et de la création », qui sublime son patrimoine et anticipe l'avenir, notamment les transformations du monde du travail en lien avec le numérique. **Plaine Commune, territoire d'expérimentation et de création**, souhaite la bienvenue aux salariés et aux élus régionaux.

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

## ausommaire

### [ 4-5 ] **bienvenu**

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

### [ 8-9 ] **vitedit**

Signature d'une convention avec Paris et le département, mission d'étude sur l'aménagement du village olympique confiée à l'architecte Dominique Perrault, relocalisation à Saint-Denis du futur centre nautique, à un peu plus d'un an du verdict, la candidature aux Jeux olympiques et paralympiques prend chaque jour un peu plus forme.

### [ 10-11 ] **Infographie**

Comment fait-on fleurir la ville ?

### [ 13-19 ] **grandformat**

Entretien avec Bernard Stiegler, le philosophe qui entend faire de Plaine Commune un territoire apprenant numérique. Et si l'automatisation nous offrait une autre perspective que le chômage de masse...

### [ 20-21 ] **miseencommun**

L'Euro des fans. Venus de province ou de l'étranger, les supporters de football partagent leurs impressions sur la France et ses banlieues.

### [ 22-27 ] **monœil**

Vous avez du courrier ! En résidence toute l'année dans les médiathèques d'Épinay-sur-Seine, l'écrivaine Kaoutar Harchi, vous adresse une petite carte postale et vous fait partager ses secrets d'écriture.

### [ 28-29 ] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du conseil de territoire.

### [ 31 ] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables à savoir sur les services proposés par Plaine Commune.

# ne loupez pas

La planète football s'était donné rendez-vous à Saint-Denis

© Christophe Filleule

Le canal Saint-Denis se transforme en avenue du street art

# 9



© Louise Alavoite

# 20



# 22

Kaoutar Harchi, le féminisme entre les lignes



© Emmanuelle Legrand



## Berges partagées

Ça bouge du côté du Millénaire ! Les Albertivillariens ont découvert le 13 avril le futur visage des berges, dans le cadre de la concertation sur la modification de la ZAC Canal-Porte d'Aubervilliers. Du Millénaire au pont de Stains, les futurs travaux d'aménagement des berges albertivillariennes du canal Saint-Denis vont dessiner le nouveau paysage de la rive gauche. Le chantier devrait démarrer en mars-avril 2017 pour s'achever au deuxième semestre 2018. Réalisé par le cabinet d'architectes et paysagistes Gautier-Conquet, le projet est « conçu sur le principe d'un espace partagé, ouvert et animé. Il inclut notamment des pistes cyclables et des cheminements piétons faisant le lien entre Saint-Denis, Aubervilliers et Paris », explique le mensuel. Ces aménagements donneront naissance sur 350 mètres de long et 50 mètres de large à des jardins partagés, des vergers, des aires de jeux pour les enfants, mais aussi un espace dédié au sport-fitness. Des tables de pique-nique et des chaises longues de bois seront également installées, à l'image de ce qui existe déjà sur les berges parisiennes. Et le journal de conclure que la réussite des jardins partagés s'appuiera sur la mobilisation des usagers du quartier : « Afin d'accompagner leur appropriation progressive par les habitants, une équipe d'artistes proposera des animations régulières jusqu'au démarrage des travaux avec force ateliers participatifs. Ils concerneront également les espaces de loisirs et l'aménagement du pavillon des canaux. »

Aubermensuel n° 77 mai 2016



© Willy Vainqueur

## Conférence sur le logement

La première conférence communale du logement et de l'habitat de Stains a réuni le 10 juin une cinquantaine de professionnels, d'élus et d'habitants. Un débat a balayé le matin les sujets suivants : attribution de logements, prévention des expulsions, logements vacants, conditions d'habitat et amélioration du cadre de vie... En présence de la députée Marie-Georges Buffet, les habitants ont participé l'après-midi aux trois ateliers suivants : amicales de locataires, copropriétés dégradées, se loger autrement. Une première étape vers la signature d'une charte d'engagements réciproques à la rentrée.

7 jours à Stains n° 882 du 16 juin 2016



## Alors on danse

En résidence « croisée » durant trois ans sur les territoires de Villetaneuse et de Pierrefitte pour favoriser le dialogue artistique intergénérationnel, la compagnie du chorégraphe Lionel Hoche a clôturé sa première saison le 29 mai avec le spectacle de danse *Ardence*. L'occasion de réunir amateurs et professionnels en fusionnant trois disciplines : classique, hip-hop et modern-jazz. Une mise en bouche avant l'autre projet d'envergure de la compagnie, programmé pour l'automne 2017 : « une expo photo qui mettra en lumière le patrimoine architectural de la ville et ses transformations récentes ».

Villetaneuse informations n° 31 du 24 mai 2016



© Julien Jaulin

## Théâtre à l'ancienne

Un groupe de femmes de l'atelier théâtre a choisi de rendre hommage aux travailleurs bénévoles pierrefittois qui ont construit de leurs mains la Maison du peuple dans les années 1930. Ces cordonniers, mécaniciens, fumistes, métallurgistes ou jardiniers s'étaient baptisés en leur temps La belle équipe. La pièce de théâtre éponyme a redonné vie à cette histoire vraie dans le cadre de deux représentations en mai. Mimi et Françoise Faisy ont « passé les archives au peigne fin, pris des notes, brassé affiches et photos, surfé sur Internet. Après avoir glané renseignements et anecdotes, elles ont présenté le projet aux comédiennes amateurs du reste du groupe, pour la plupart retraitées », raconte le journal. Une matière première qui a donné une saveur authentique aux dialogues.

Vivre à Pierrefitte n° 63 mai-juin 2016







## Nouvelle formule

Lancée le 11 mai, la nouvelle formule papier du JSD a été réagencée en trois rubriques principales : En ville, Culture et Sports. La pagination a été réduite au profit du site du journal dont le contenu est désormais régulièrement actualisé. Sa maquette modernisée accueille aussi un nouvel espace de libre expression citoyenne intitulé + Vous.

JSD n° 1084 du 11 mai 2016

## en bref...



### Le piège du deal

Le mensuel a fait le choix audacieux de consacrer son dossier du mois de mai au marché de la drogue qui recruterait de plus en plus de jeunes. Intitulé *Le mythe du dealer de shit*, l'article principal évoque les collégiens qui « mettent un pied dans le business en commençant par des jobs de guetteurs » pour

gagner de l'argent de poche, sans se rendre compte qu'ils viennent de plonger dans une spirale infernale. « *Le trafic séduit grâce à l'argent facile, aux billets qui s'entassent dans la main sans attendre la fin du mois* », indique le mensuel qui rappelle que ce piège séduisant peut vite devenir redoutable. « *Les petites mains du trafic ne sont ni plus ni moins que des salariés, ils « charbonnent » à des horaires fixés par leur patron (...). Sans s'en rendre compte, ils suivent des règles très strictes alors même qu'ils ont l'impression d'être plus libres que ceux qui choisissent de travailler.* » Et de conclure : « *Les jeunes qui trafiquent ont l'impression d'échapper au monde du travail, à l'exploitation. En réalité, ils sont les ouvriers d'une poignée de grossistes qui touchent environ 500 000 euros par an et qui restent à l'abri de la police.* »

Notre île n° 162 mai 2016



### Fermeture de services publics

La Courneuve vient d'apprendre coup sur coup l'annonce des fermetures de son Centre médico-psychologique (CMP) et de son antenne du Trésor public. Si cela se confirme, les Courneuvien(ne)s seront contraints courant 2017 de se rendre à Aubervilliers pour leurs démarches fiscales. Le maire, Gilles Poux, demande l'abandon de ces deux projets qui vont « à l'encontre de l'égalité de traitement des territoires ». Décidé à empêcher le déménagement du CMP hors de La Courneuve, il a alerté Marisol Touraine, la ministre des Affaires sociales et de la santé. La structure de proximité prend aujourd'hui en charge plus de cinq cents patients. Sa disparition serait donc « un énième coup porté au droit de chacun à accéder aux soins dans un territoire déjà sous médicalisé ».

Regards n° 451 du 12 mai 2016



### Verbalisation automatisée

La police municipale de Saint-Ouen vient de se doter des dernières avancées technologiques pour verbaliser les véhicules en situation de stationnement gênant. La nouvelle Citroën Cactus des ASVP sera équipée de huit caméras haute définition pour identifier les véhicules contrevenants et scanner leur plaque d'immatriculation. Grâce à ce nouveau dispositif, les agents n'auront plus besoin de descendre de leur véhicule pour verbaliser.

Le journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 10 juin 2016



### Tablettes dans les écoles

Épinay-sur-Seine va équiper ses écoles élémentaires de tablettes tactiles en complément des Tableaux numériques interactifs (TNI) installés dans toutes les classes des écoles élémentaires de la ville. Les professeurs ont été « formés à leur utilisation et pourront travailler avec leurs élèves sur des applications d'écriture, de calcul, de géographie ou de dessin ».

Épinay en scène n° 164 juin 2016



# *Chauffage Maintenance Ventilation Plomberie*

24, rue Émile Augier  
93300 Aubervilliers  
**TÉL 01 48 33 74 65**  
**FAX 01 48 33 39 95**

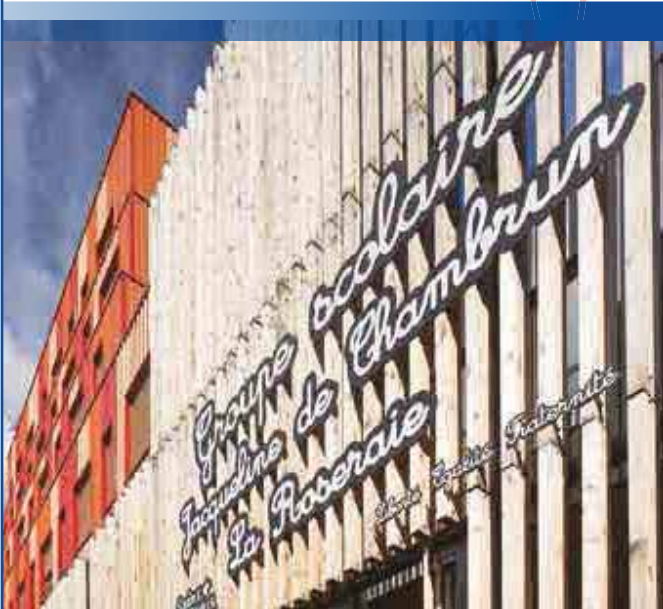
**MAISON FONDÉE EN 1958**  
**OPQCB - AGRÉ GDF**







**BÂTIMENT - TRAVAUX PUBLICS**



**GROUPE SCOLAIRE  
JACQUELINE DE CHAMBRUN / LA ROSERAIE**  
MAÎTRE D'ŒUVRE : MARIN ET TROTTIN  
ARCHITECTES (PÉRIPHÉRIQUES)



**GROUPE SCOLAIRE  
OPALINE ET SUZANNE LACORE**  
MAÎTRE D'ŒUVRE : IKA ARCHITECTES / SIB



**FPB SIMEONI**  
**BÂTIMENT - TRAVAUX PUBLICS**

SIÈGE AGENCE ILE-DE-FRANCE  
20, rue Alphonse Daudet  
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 01 48 11 31 20  
Fax : 01 48 11 31 25  
Email : [direction@fpb-simeoni.com](mailto:direction@fpb-simeoni.com)

[www.fpb-simeoni.com](http://www.fpb-simeoni.com)



© Fabrice Gaboriau

## Candidature JOP 2024 : J-424

Le 13 septembre 2017, le Comité international olympique (CIO) choisira la ville hôte des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. *En Commun* va commencer à compter les jours qui nous séparent de cette décision aux conséquences importantes pour Plaine Commune. À chaque numéro, vous retrouverez dans les pages du journal, l'actualité de la candidature. Et en cette fin de printemps-début d'été, trois actualités fortes ont marqué la vie de la candidature aux JOP 2024. Le 23 juin, au parc interdépartemental des sports de Marville (potentiel futur site olympique) à La Courneuve, Anne Hidalgo (mairie de Paris), Patrick Braouezec (président de Plaine Commune), Stéphane Troussel (président du conseil départemental), Karamoko Sissoko (vice-président d'Est Ensemble), et Séverine Levé (vice-présidente de Paris Terres d'envol) ont signé **la convention Jeux olympiques et paralympiques, accélérateurs du rapprochement entre Paris et la Seine-Saint-Denis**. Quelques jours auparavant, début juin, le comité de candidature avait annoncé sa décision quant à l'implantation du centre aquatique olympique. Ce dernier devait initialement être construit aux confins de Saint-Denis et d'Aubervilliers, sur un ancien site pétrolier de Total dans le quartier du Landy. Une étude approfondie ayant révélé des difficultés structurelles difficiles à contourner, les équipes techniques du comité de candidature ont donc opté pour **le site dit de « La Plaine Saulnier », à Saint-Denis**. Situé, en face du Stade de France, de l'autre côté de l'A1, il est actuellement occupé par le centre de recherche d'Engie (ex GDF-Suez). Enfin mi-mai, Plaine Commune et le comité de candidature confiaient au célèbre architecte Dominique Perrault, **une étude urbaine autour de l'aménagement du village olympique** sur le site « Pleyel – Bords de Seine » (L'Île-Saint-Denis, Saint-Denis, Saint-Ouen).

Et n'oubliez pas, à l'intérieur de ce numéro d'*En Commun*, un questionnaire sur la candidature aux JOP 2024 vous est destiné.

## Marmots chanteurs

Les 11 et 12 mai, l'édition 2016 de la Cité des marmots s'est achevée par deux concerts exceptionnels à l'Embarcadère d'Aubervilliers. Ce parcours artistique, vocal et pédagogique, porté tout au long de l'année scolaire par le festival Villes des musiques du monde, a impliqué 440 enfants de 18 classes du CE2 au CM2, réparties sur huit des neuf villes de Plaine Commune. Chaque soir, sur scène, les musiciens de la compagnie Rassegna (chants populaires de Méditerranée) ont été accompagnés par un chœur de 220 enfants. Des instants magiques.

## L'enfance du sport en images



© Christophe Filleule

L'exposition *L'Enfance du sport*, produite par Plaine Commune et réalisée par le photographe albertain Willy Vainqueur sera accrochée **sur les grilles du Stade de France à partir du 19 juillet**. Venez découvrir jusqu'au 30 octobre, les jeunes sportifs des clubs du territoire, saisis en pleine action par l'objectif du photographe. 24 photos grand-format, pour une génération 2024 qui rêve en grand des Jeux olympiques et paralympiques à Plaine Commune.

## Michel Bourgain démissionne

Maire de L'Île-Saint-Denis depuis 15 ans, Michel Bourgain (EELV) a annoncé fin juin sa démission pour raison de santé.



© Emmanuelle Legrand



## C'est l'odyssée d'Ulysse

Le 4 juin la médiathèque Ulysse, (Saint-Denis) a fêté ses 5 ans. C'est tout le quartier du Franc-Moisin qui a célébré cet anniversaire, autour du romancier à succès Rachid Santaki qui sera en résidence à Ulysse à partir de septembre. Le jeu était l'autre invité d'honneur de la journée, alors que la programmation estivale « 1,2,3... jouez » est de retour dans toutes les médiathèques de Plaine Commune.

## Pensez à la taxe de séjour

C'est l'été et vous avez peut-être l'intention de proposer votre logement à la location pour des touristes. Sachez que les habitants qui proposent un hébergement sont tenus de respecter plusieurs obligations. Ils doivent notamment collecter, auprès des touristes hébergés, la taxe de séjour qui s'élève à 0,35 € par personne et par nuit. Seules les personnes mineures sont exonérées de cette taxe de séjour. Elle doit être déclarée à Plaine Commune puis reversée tous les quatre mois à la trésorerie de Saint-Denis. Pour tous les hébergeurs situés sur Plaine Commune, il suffit de se connecter sur la plateforme [plainecommune.taxesejour.fr](http://plainecommune.taxesejour.fr) où figurent sur la page d'accueil toutes les explications relatives à la taxe de séjour.

+ d'infos sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)

## Canicule : où vous rafraîchir ?

Après un tel printemps, le mot canicule sonne presque comme un doux mirage. Néanmoins, les services de Plaine Commune cherchent à anticiper d'éventuels épisodes caniculaires. Un plan de gestion estivale est ainsi à l'œuvre jusqu'au 31 août. L'ensemble des fontaines d'agrément et bornes-fontaines ont été remises en service et une carte des points de rafraîchissement en cas de canicule est en ligne sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr) (<http://bit.ly/295drYJ>). Enfin une attention particulière est portée sur les bouches à incendie, afin de prévenir les ouvertures intempestives. Rappelons, s'il est nécessaire, que détourner les bouches incendies de leur vocation est dangereux.

+ d'infos sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)

## Km 1 pour le Grand Paris Express



© Société du Grand Paris/Marlene Awead

Cette fois le gigantesque chantier du Grand Paris Express (200 km de ligne de métro supplémentaires d'ici à 2030) est lancé. Ce lancement a donné lieu à une grande journée de festivité le 4 juin à Clamart. En écho à l'accompagnement artistique dont bénéficieront les travaux de ce super-métro, la journée a été ponctuée de nombreuses performances d'artistes. Les lignes 15 et 16 du Grand Paris Express desserviront le territoire en 2024. Trois nouvelles gares verront ainsi le jour :

Saint-Denis Pleyel, La Plaine Stade de France et La Courneuve Six-routes.

## Plaine Commune, capitale du *street art*



© Louise Alavoine

La *street art* avenue est officiellement inaugurée depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Si les 17 *street art* artistes retenus dans le cadre de ce projet n'ont pas tous achevé leur travail, vous pouvez déjà vous promener le long du canal Saint-Denis à la recherche de leurs œuvres. Cette « exposition » à ciel ouvert, unique en France de par son ampleur, continuera de s'enrichir au fil des mois et des années pour devenir à terme la plus grande avenue de *street art* du monde.



© Claire Delifino

## L'architecture, de chantier en chantier

Ça avance bien ! Les futurs usagers de la nouvelle médiathèque de Stains ont pu constater le bon avancement des travaux sur le site de l'ancien château de la Motte. L'ouverture au public est toujours prévue pour fin 2017. Organisée à l'occasion du mois de l'architecture, cette visite guidée aura aussi permis de visiter le chantier de la gare La Cerisaie du Tram Express Nord dont la mise en service est prévue à l'été 2017.

## Un autre, un autre, un autre !



© Christophe Fillieule

Métis 2016, c'est fini, mais on s'en souviendra. D'Emel Mathlouti aux Archives nationales (Pierrefitte) en ouverture, au projet *Birds on a wire* de Rosemary Stanley et Dom La Nena (en photo) en clôture à la Basilique de Saint-Denis, en passant par Fatoumata Diawara et Edgar Moreau à La Courneuve ou Goran Bregovic, ses deux orchestres et ses violonistes solistes, le festival Métis, organisé par Plaine Commune dans les neuf villes du

territoire, n'aura peut-être jamais aussi bien porté son nom. Les spectateurs nombreux ne s'y sont pas trompés.

## Un parc pour les sportifs



© Mathieu Rondel

Le tout nouveau parc du Temps des cerises a ouvert le 10 juin dans le quartier du Landy à Saint-Denis. Ouvert 7j/7 et 24 h/24, cet espace vert de 10 000 m<sup>2</sup> dispose de nombreux équipements : halle sportive couverte avec un terrain de football et deux terrains de basket, aire de jeux pour les enfants, aire de fitness, terrain de pétanque et trois tables de ping-pong.

# Silence, ça pousse !

Travailler à l'embellissement des villes et à la mise en valeur de l'espace public, notamment grâce au fleurissement, est tout sauf une mission superflue pour Plaine Commune. Parce que ce qui est beau, fait du bien.

## LES SERRES

### 5 serres à Plaine Commune

à Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis, Saint-Ouen, Villetaneuse

### 3 serres autonomes en eau

grâce à leurs bassins de récupération d'eau de pluie (La Courneuve, Saint-Denis, Villetaneuse)

### 10 400 m<sup>2</sup> de serres

La plus grande Saint-Denis (3 000 m<sup>2</sup>), la plus petite Saint-Ouen (1 400 m<sup>2</sup>)

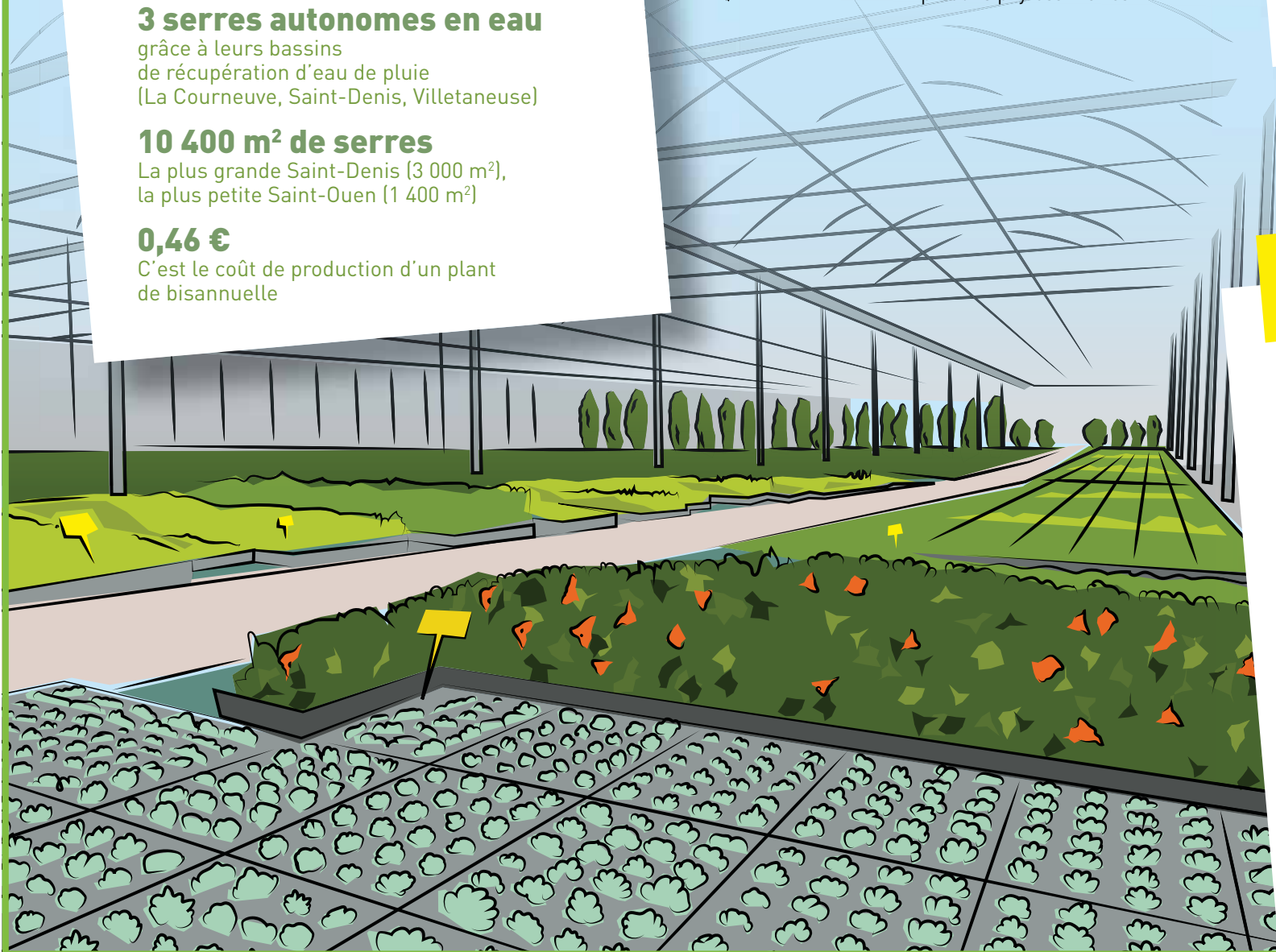
### 0,46 €

C'est le coût de production d'un plant de bisannuelle

## LA LUTTE BIOLOGIQUE INTÉGRÉE



Lutte biologique intégrée (LBI) : dans toutes les serres de Plaine Commune, les jardiniers luttent contre les parasites et les maladies sans recourir aux produits phytosanitaires.





## LES CHIFFRES

22 **budget** des Parcs et jardins  
**millions €**

4500 **scolaires**

accueillis chaque année dans les serres  
de Plaine Commune pour des visites pédagogiques

1,25 **million**




de plantations chaque année, dont 1 million  
de plantes produites dans les serres  
de Plaine Commune

## Que fait ? Plaine Commune

L'engagement de la direction  
des parcs et jardins  
de Plaine Commune  
est d'offrir aux habitants  
et usagers des villes  
du territoire des espaces  
de nature durable.

Les agents des parcs et jardins  
n'interviennent pas uniquement  
dans les 83 ha de parcs et squares que compte  
Plaine Commune. 987 sites font l'objet de leur attention.  
Planter, tailler, arroser, tondre sont le quotidien des  
jardiniers. Ainsi dans les massifs colorés l'on retrouve  
de plus en plus de plantes dites « vivaces »,  
plus respectueuses de l'environnement.

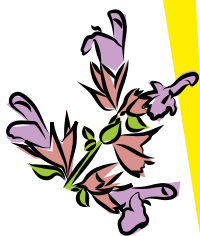
## LES VILLES FLEURIES

-  > L'Île-Saint-Denis
-  > Aubervilliers, Epinay, Pierrefitte, Stains
-  > La Courneuve, Saint-Denis, Saint-Ouen, Villetaneuse

## LES FEMMES ET LES HOMMES

365 **jardiniers et jardinières**  
à Plaine Commune, dont 23 affectés  
à la production dans les serres

## LES PLANTES



**La Sauge** est la reine  
des fleurs annuelles\*  
à Plaine Commune (mais aussi  
Géranium, Œillets d'Inde,  
Bégonia)



**La Pensée** est la reine  
des fleurs bisannuelles\*\*  
à Plaine Commune (mais aussi  
Primevère, Myosotis, Pavot)



**L'Euphorbe** est la reine  
des plantes vivaces\*\*\*  
à Plaine Commune (mais aussi  
Heuchère, Digitale, Coréopsis)

\* **Plante annuelle** : dont le cycle de vie dure un an

\*\* **Plante bisannuelle** : dont le cycle de vie est de deux ans

\*\*\* **Plante vivace** : dont la durée de vie est supérieure à deux ans





CETTE ANNÉE,  
LA MEILLEURE DÉCISION  
POUR VOTRE MARQUE  
SERA DE PRENDRE  
UN PEU DE HAUTEUR.

# DEFI

**FLYING COLOURS**

EXPERT MONDIAL  
DE LA COMMUNICATION SPECTACULAIRE  
EUROPE - ASIE - AFRIQUE



DEFI GROUP, 54 RUE KLOCK 92110 CLICHY, TEL 01 41 40 42 00, WWW.DEFI-GROUP.COM



# Dans la tête de Bernard Stiegler

Révolution numérique et automatisation des services. Disparition de l'emploi salarié et nouvelle économie contributive. Travaux de recherche et expérimentations à venir à Plaine Commune. Le philosophe fait le tour de la question pour *En Commun*. ▶

▶ Dossier : Yann Lalande



# Le diagnostic

## À quand faut-il remonter pour comprendre ce qui est à l'œuvre aujourd'hui dans l'économie et sur le marché de l'emploi ?

Il faut remonter aux origines de la théorie de la destruction créatrice de l'économiste Joseph Schumpeter. Schumpeter suit de très près le parcours d'Henri Ford. Il sait donc bien ce qu'est l'organisation scientifique du travail qui va conduire au travail à la chaîne et à l'*American way of life* par extension. Schumpeter a lu le traité du management de Frédéric Taylor. Dans ce livre Taylor dit qu'il faut ultra segmenter le travail, le diviser le plus possible, pour optimiser les gains de productivité. Schumpeter va publier plusieurs livres. Il commence par expliquer que les systèmes économiques se transforment en permanence, et que ce qui est important ce n'est pas de chercher à décrire les grands équilibres économiques, parce

que le capitalisme naît justement du déséquilibre économique. Ce qui est important c'est la dynamique. Pour lui il faut penser les systèmes économiques comme des systèmes en transformation. Schumpeter comprend aussi que l'innovation c'est très bien, mais que ça ne plaît jamais aux gens au départ, et que par conséquent, il faut **développer du marketing pour convaincre.**

## Comment l'organisation du travail dans les usines Ford va-t-elle changer le monde ?

Henry Ford est en train de transformer les modes de production industriels en grand. En 1912, Ford ouvre sa première usine à Detroit dans le Michigan et a le projet, fou pour l'époque, de produire un million de voitures par an. La question était de savoir qui allait les acheter ? 15 ans plus tard, les ouvriers Ford ont

leur voiture. Schumpeter tirera de ce phénomène sa théorie sur la destruction créatrice et l'innovation industrielle. Mais ce modèle ne va véritablement commencer à fonctionner qu'au bout de 20 ans, en 1933. En effet, au début, les structures de la société ne sont pas du tout adaptées. Après la crise de 1929, le président Roosevelt et l'économiste Keynes vont vouloir généraliser le point de vue de Ford : à savoir augmenter les gains de productivité, et en redistribuer une partie aux ouvriers. Plus riches, les ouvriers peuvent donc acheter ce qu'ils produisent. Un cercle vertueux se crée qui se prolongera jusqu'en 1972.

## Pourquoi et depuis quand la machine est-elle grippée ?

Tout a commencé à dysfonctionner dans les années 1970 et aujourd'hui **ça ne fonctionne plus du tout.** En particulier depuis





## Mais qui est Bernard Stiegler ?

### Philosophe, 64 ans.

Pour les habitués de *Ce soir ou jamais*, l'émission de débats animée par Frédéric Taddei sur France télévision, Bernard Stiegler n'est pas un inconnu. Régulièrement invité dans les médias, le président-fondateur du réseau de réflexion Ars industrialis et directeur de l'Institut de la recherche et de l'innovation du Centre Pompidou, saisit, dès qu'on lui en donne l'occasion, l'opportunité de convaincre du bien-fondé de ses idées. Titulaire d'un doctorat de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et auteur de 23 ouvrages dont huit traduits en anglais, Stiegler est un intellectuel respecté dont l'audience dépasse largement les frontières hexagonales.

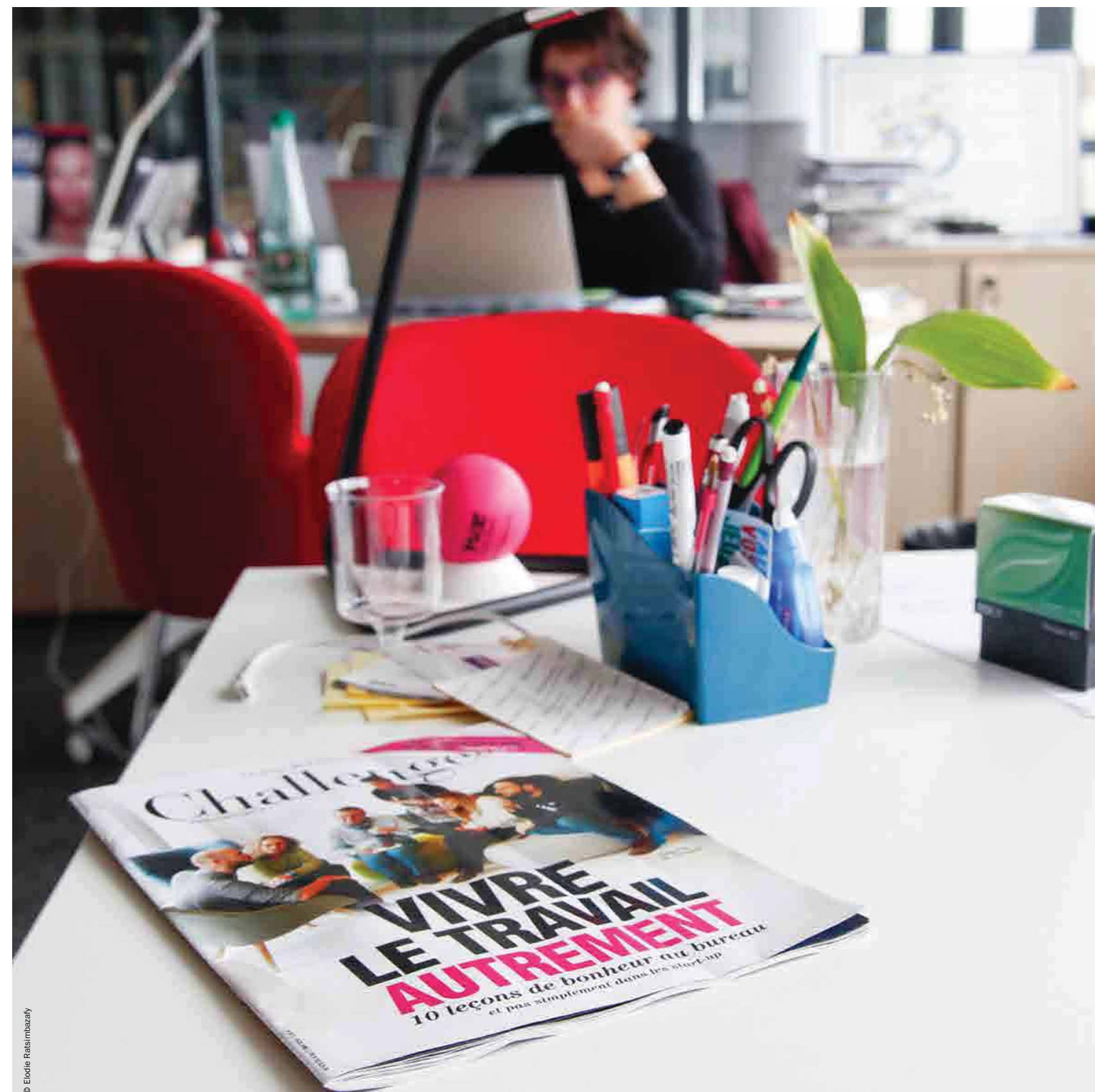
1993 quand est apparu le Web qui a rendu Internet accessible à tout le monde. Progressivement, la société a été *ubérisée*, ou encore *hackée*. Qu'est-ce que *hacker* un modèle me direz-vous ? C'est le remettre totalement en question, parfois très violemment, à tel point qu' **on peut parler de barbarie**. Ce phénomène peut complètement faire exploser le lien social et quand il n'y a plus de lien social ; c'est la guerre civile. Depuis 23 ans, la numérisation s'étend et on commence aujourd'hui à en voir les conséquences. On appelle ça : la *data* économie, la société connectée, les *smarts cities*, l'automatisation ou la nouvelle robotisation.

### Mais pourquoi la question de l'automatisation se pose-t-elle avec plus d'acuité aujourd'hui ?

Aujourd'hui dans les usines des constructeurs d'automobile, des robots très chers, à 1 million

d'€ l'unité sont à l'œuvre. Demain des robots vont être mis en production en Chine et ils coûteront 30 000 €. Ils ne feront pas les mêmes choses c'est certain, mais cela rend accessible la robotisation aux PME. Dans le même temps, la *data* économie, à laquelle nous contribuons tous, avance à toute vitesse. Toutes les données que nous produisons chaque jour avec nos ordinateurs et nos téléphones intelligents sont ensuite réutilisées et contribuent à supprimer des milliers, des centaines de milliers d'emplois de manutentionnaire, de logisticien, etc... **Le plein-emploi n'existe plus depuis 30 ans et ne reviendra jamais**. Malheureusement, la société s'accroche désespérément à l'emploi, alors que le problème c'est le travail. C'est la base de ma présence ici à Plaine Commune.





© Elodie Ratsimbazafy

# La question de l'emploi et du travail





**Suite à de premiers échanges avec Bernard Stiegler, Plaine Commune lançait au printemps 2015, en partenariat avec Ars industrialis, la démarche de Territoire apprenant numérique, dans le but d'anticiper les transformations liées aux nouvelles technologies.** Au terme d'une première année de débats, de séminaires, et de rencontres, le ministre de l'Économie, le secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et la Recherche et le secrétaire d'État à la réforme de l'État, ont adressé une lettre de mission au président de Plaine Commune le 2 mai dernier. Les ministres posent comme principe que la révolution numérique nécessitera « la conception et la concrétisation de nouveaux modèles de développement » et mandatent Patrick Braouezec, pour « expérimenter sur le territoire de Plaine Commune une démarche collective donnant aux acteurs les moyens de se saisir des opportunités nouvelles ouvertes par la révolution numérique ». Les ministres demandent ainsi à Plaine Commune de proposer, d'ici à la fin de l'année 2016, les objectifs et périmètre de cette expérimentation, ainsi qu'une méthode, en collaboration avec les acteurs universitaires et Bernard Stiegler et en sollicitant la mobilisation des acteurs économiques et de la société civile. La lettre de mission prévoit pour cela, que cette démarche s'appuie sur un « programme de recherche et d'actions mobilisant largement les ressources du territoire... » Elle invite enfin Plaine Commune et ses partenaires à proposer un programme doctoral en vue de lancer, dès l'automne prochain, « une chaire de recherche contributive (...) centrée sur les perspectives de développement d'une économie contributive sur le territoire (...) qui s'attachera également à étudier le rôle de la puissance publique dans ce nouveau contexte... ».

un philosophe, mais j'ai toujours les mains dans le cambouis. Je pense que c'est dans le cambouis qu'on fabrique des concepts. Qu'est-ce que nous disent les personnels hospitaliers aujourd'hui ? « *Nous n'avons plus de métiers. On nous a appliqué des procédures, avec des ratios de rentabilité et c'est une honte parce qu'on ne peut pas traiter les malades comme ça.* » Ce qui est vrai dans les hôpitaux, est vrai aux caisses des supermarchés, et est vrai de tout ce qui est transformable en emploi. **Un employé ne travaille pas. Il ne faut pas en être choqué.** Ou alors quand il travaille, c'est contre ce que lui prescrit son poste... Un autre exemple : les comptables aujourd'hui ne font plus que se soumettre à des systèmes experts. Ils ne savent plus comment ça marche, comment se prennent les décisions. Les chirurgiens, les juristes, peuvent aussi être remplacés par des robots ou des algorithmes. Avec la 3<sup>e</sup> vague d'automatisation, on n'a plus besoin du regard humain à côté de la machine.

#### **Est-ce à dire que nous allons tous être remplacés ? Que le travail va disparaître...**

Quand on combine l'automatisation à la data économie : on obtient une réduction drastique de l'emploi. 47 % des emplois en Europe sont automatisables dans les 20 prochaines années. Ça fait réfléchir, quand nous sommes déjà à 12 % de chômage. Chaque entreprise ayant une vision microéconomique de son intérêt propre, même si le patron ne veut pas automatiser, ne veut pas mettre ses salariés à la porte, s'il veut résister à la concurrence, il n'a pas le choix. Pour autant je ne dis pas que le travail va disparaître. La question est de savoir ce qu'est l'emploi. **De mon point de vue, le travail ne va plus coïncider avec l'emploi.** L'enjeu est donc de solvabiliser un tel système. Il faut faire de la redistribution. Certains disent : en organisant le partage du travail, en passant au 30 h ou 20 h de travail hebdomadaires. Le problème, c'est que cette solution ne traite pas le problème.

#### **Que préconisez-vous avec Ars industrialis ?**

Il faut redistribuer ce temps libéré, en un droit. Un droit à développer ses compétences, mais un droit soumis à condition. Il faut redistribuer parce que si on ne redistribue pas, il n'y aura plus de pouvoir d'achat et on ne pourra plus vendre les biens que nous produisons. Ce droit conditionnel va permettre aux gens de développer leurs savoirs, dans un temps qu'on leur donne pour ça. En retour ils seront dans l'obligation de valoriser ce savoir à un moment donné. **Il faut produire du savoir d'achat plutôt que du pouvoir d'achat.**

#### **Mais qu'entendez-vous finalement par emploi ?**

L'emploi, ce n'est pas le salariat. Vous pouvez être un médecin, salarié d'un hôpital, pour autant vous n'êtes pas un employé de l'hôpital, vous êtes un médecin. **Un employé, c'est quelqu'un qui fait des choses, en se conformant à une procédure** sur laquelle il n'a rien, ou presque rien à dire. La règle étant : « *tu fais ce qu'on te dit, et tu la fermes.* » Ce qu'on demande à l'employé, c'est une capacité d'adaptation au poste, sans aucun savoir. Karl Marx avait évoqué le sujet dès 1848 dans *Le manifeste du parti communiste*. Il disait : « *désormais les ouvriers sont transformés en prolétaires, leur savoir a été mis dans la machine. Mais on a encore besoin d'eux pour servir la machine. Cependant s'ils ne veulent pas coopérer, on s'adresse à leurs femmes qui sont moins exigeantes et si ça ne va toujours pas, on passe aux mômes.* » L'emploi, c'est ce que Marx appelle la prolétarisation.

#### **Un exemple concret ?**

J'ai l'occasion de travailler avec des personnels de soins dans les hôpitaux. Je suis

# Un nouveau modèle à inventer





### Qu'est-ce que cette économie contributive que vous appelez de vos vœux ?

C'est une économie, qui est apparue au début des années 1980 aux États-Unis. C'est l'économie du logiciel libre par exemple. À l'époque, j'ai découvert une organisation industrielle fondée sur la déprolétarianisation. La machine, au lieu de confisquer le savoir, est mise à contribution pour le partager. Considérant que le savoir appartient à tout le monde, il faut le rendre accessible à tout le monde. C'est la condition de notre humanité. L'économie contributive repose sur le partage du savoir et la redistribution de la valeur entre les individus. **Ce n'est pas le communisme.** Pour le moment, c'est plutôt une nouvelle forme de capitalisme, très socialisée. Ce n'est pas l'économie « dite collaborative » non plus. Il n'y a pas de captation par une plateforme à un moment donné, comme le fait Uber. L'économie contributive n'est pas forcément entrepreneuriale. Wikipedia, avec ses 50 salariés et son million de contributeurs réguliers, est l'organisation la plus contributive que l'on puisse imaginer par exemple. Pour résumer, on peut parler d'économie des communs. Les communs c'est ce qu'on ne peut pas s'approprier, ce qui appartient à une communauté et qui repose sur un savoir. **Nous aimerions faire de Plaine Commune, une nouvelle coopérative de savoirs.** De tous les savoirs.

### Pourquoi insistez-vous tant sur cette notion de savoirs ?

L'économiste indien Amartya Sen avait découvert dans les années 1970 que l'espérance de vie au Bangladesh, un pays extrêmement pauvre, était meilleure qu'à Harlem, au cœur de New York. Il a aussi découvert que les Bangladais étaient plus heureux, et il a fait le lien avec la préservation des savoirs collectifs. Cela signifie qu'en prolétarisant les masses dans les grands pays industriels, on a détruit les savoirs. Pour un résultat paradoxal. Les consommateurs se sentent très mal. Ils se suicident en masse. Il ne s'agit pas de dire que plus les gens sont pauvres, plus ils sont heureux, mais de dire que le savoir

est une question fondamentale. Savoir faire le couscous est un savoir. Savoir s'occuper des mômes est un savoir. Les savoirs sont de toutes sortes, y compris académique. Demain, la valeur sera de plus en plus produite par des gens qui développent des savoirs. Et ces savoirs ne seront pas encadrés par des emplois.

### Mais comment fait-on pour gagner sa vie dans une telle économie ?

Ce que nous appelons le revenu contributif est à la base de l'économie contributive. Pour rentrer dans cette économie contributive, il faut que les gens qui y participent aient un revenu. Un revenu conditionnel, un peu comme celui des intermittents du spectacle. Ce régime crée un tout autre rapport au travail. **C'est justement hors emploi que les intermittents travaillent le plus,** quand ils sont en formation ou en création. Ce qui justifie le statut des intermittents du spectacle, c'est leur savoir-faire exceptionnel. Nous pensons qu'il faut étendre progressivement ce régime à toutes les activités de production de savoir. À terme, même l'industrie pourrait être intéressée par un tel modèle.

### Vous évoquez le caractère conditionnel du revenu contributif, quelles seraient ces conditions ?

Pour avoir droit à ce revenu contributif, il faudra développer ses capacités. Ensuite il faudra les valoriser dans une entreprise, dans une association ou en réussissant ses études, pour recharger ses droits. Des industriels comme Orange et Dassault système, nous soutiennent déjà.

### Reste à convaincre la population, ce qui ne sera pas forcément évident...

Pour convaincre la population **il faut parler vrai et s'adresser à la jeunesse.** En particulier sur le territoire le plus jeune de France. Il faut répondre aux attentes de la jeunesse. L'angoisse des vieux comme moi ; c'est l'avenir de nos petits-enfants. Ce n'est pas aux salariés, ni à ceux qui ont été salariés que nous allons

nous adresser dans un premier temps. **Il s'agit d'un changement générationnel.** On crée un territoire de négociation à long terme. Il y a des entrepreneurs de bonne volonté, des syndicats de bonne volonté, des partis politiques de bonne volonté et une population qui va manifester de la bonne volonté, si on ne se moque pas d'elle.

### Dans les mois qui viennent, le projet va commencer à concrètement prendre forme, pouvez-vous nous en dire plus ?

L'ambition est d'accueillir une grosse vingtaine de chercheurs en thèse à la Maison des sciences de l'Homme (MSH) d'ici la fin de l'année. Ces derniers vont développer de la recherche contributive. C'est une recherche transdisciplinaire et territorialisée, dans le sens où nous sommes attachés à un territoire. Nous nous engageons à travailler avec la population et les usagers du territoire. Si les chercheurs ne travaillent pas avec le territoire, nous arrêterons de leur verser leur bourse. La deuxième condition sera d'expliquer aux gens ce qu'ils font. Il est fondamental que la population comprenne pourquoi nous finançons des gens qui font de la recherche. Le but ensuite est de **mener des expérimentations à partir de janvier 2017.** Depuis 2008, la constitution française permet aux territoires qui le demandent de sortir du cadre légal national, à l'exception de la fiscalité. Nous voulons notamment étudier la possibilité d'extension du régime des intermittents à certaines populations. Enfin deux grands chantiers vont être lancés dès début octobre : la constitution des institutions contributives avec la création d'une caisse de crédit contributive, d'un conseil communautaire des investissements contributifs, d'un système de certification contributif, d'une éducation contributive. L'autre chantier sera celui de la nouvelle comptabilité territoriale. Nous pensons qu'il faut changer d'indicateurs économiques pour les adapter à une économie vraiment contributive. On va enfin sortir des modèles de l'Ena.

## Plaine CoWorking espace innovant



En commun a rencontré Bernard Stiegler dans les locaux de Plaine CoWorking à Aubervilliers. Inauguré en 2015, cet espace de travail collaboratif de 700 m<sup>2</sup>, soutenu par Plaine Commune, et situé à deux pas du métro Front Populaire, préfigure à sa façon d'une nouvelle culture de travail qui se développe sur le territoire. En cherchant à animer un écosystème d'acteurs de tous horizons, en parrainant des projets, en construisant des synergies entre utilisateurs, la structure aspire à dépasser la simple fourniture d'espaces de travail. Porteurs de projets, entrepreneurs, travailleurs freelances, universitaires, étudiants, chercheurs d'emploi, salariés, Plaine CoWorking leur offre la possibilité d'exercer leurs activités en mode agile.

+ d'info  
sur

[www.plainecoworking.org](http://www.plainecoworking.org)

## casting



**Jules et Paul**, supporters des Bleus (Dijon, France)



**Marie, Mathieu et leurs enfants Lucas et Clara**, supporters des Bleus (Narbonne, France)



**Stefan, et ses amies**, supporters roumains (Bucarest, Roumanie)



**Petru et Daria**, supporters roumains (Goussainville, France)



**Alvaro et Alejandro**, spectateurs de France-Roumanie (Guadalajara, Mexique)



**Marcus et son père**, supporters suédois (Stockholm, Suède)



**Phill et Jenny**, supporters irlandais (Londres, Angleterre)



**Dan et Jacob**, supporters polonais (Toronto, Canada)



**Julian**, supporter allemand (Cologne, Allemagne)



**Beata, Andrej et Katja**, supporters polonais (Varsovie, Pologne)

## contexte

**P**endant un mois, le Stade de France et Saint-Denis ont vu passer plus d'un demi-million de fans de football, venu de toute l'Europe et même du monde entier. Si beaucoup sont restés aux abords du Stade de France, certains ont poussé la curiosité jusqu'au centre-ville de Saint-Denis. *En Commun* s'est glissé dans cette foule, toujours joyeuse, pour savoir à quoi ressemblaient les banlieues françaises vues de loin. Résultat : une mise en commun plus débridée qu'à l'accoutumée, mais néanmoins riche d'enseignements.

► **Propos recueillis par Yann Lalande**

**Jules et Paul** : « On était déjà venu pour des matchs amicaux de football et des matchs de rugby du tournoi des Six nations. Généralement quand on vient ici, on se contente d'aller au stade. On n'a jamais pensé à aller à Saint-Denis. »

**Alvaro et Alejandro** : « On n'est pas allé à Saint-Denis. On est resté dans le centre de Paris. »

# La France et ses vues par les s

**Jules et Paul** : « L'image qu'on nous transmet de ces quartiers, n'est pas la plus positive. Ils sont présentés comme des quartiers qui peuvent un peu craindre. Bon, on a aussi le témoignage d'un pote qui vit dans le coin et qui est content. »

**Marie, Mathieu, et leurs enfants Lucas et Clara** : « Nous sommes déjà venus au Stade de France. Quand on vient à Saint-Denis en ce moment, on est plutôt inquiet. Certaines personnes nous en ont même dissuadés. Mais on adore les grands événements. On est vraiment content d'être là, et de profiter de l'ambiance. »

**Petru et Daria** : « C'est la 15<sup>e</sup> fois que je viens au stade. J'étais là pour le dernier France-Allemagne du 13 novembre. Les Roumains ne connaissent pas les détails de la vie à Saint-Denis, mais il ne vaut mieux pas. De la France ils ont une autre image que celle du ghetto. Un certain nombre de supporters quand ils ont entendu parler des problèmes de grève et des risques d'attentat ont vendu leurs billets. »

**Beata, Andrej et Katia** : « Finalement les médias parlent beaucoup, mais une fois sur place la réalité est très différente. »

**Phil et Jenny** : « Je suis Irlandais par ma mère. C'est notre première fois au Stade de France. L'ambiance est incroyable aujourd'hui. C'est très convivial. Ce sont des jours heureux. »







© Christophe Filieule

# banlieues, le débat supporters de l'Euro 2016

**Dan et Jacob :** « C'est notre première fois à Paris. On s'est un peu baladé à Saint-Denis. C'était intéressant aussi. Nos banlieues sont différentes. Ici les bâtiments ont du style, on trouve des petits commerces un peu partout, des cafés au coin de la rue. C'est sympa. On se sent vraiment en sécurité. »

**Marcus, et son père :** « On est arrivé six heures avant le match, on a bien aimé l'ambiance à Saint-Denis. Les banlieues de Paris ressemblent à celles de Stockholm à de nombreux égards. Il y a plus de pauvreté que dans le centre et c'est moins beau. »

**Julian :** « On est allé un peu sur Paris et aussi à Saint-Denis. J'avais entendu parler des banlieues (en français dans le texte), à travers des films comme La haine notamment. On s'est baladé en ville, on a joué un peu au foot avec les gars du coin et même tiré sur quelques joints (rires). C'était super, loin des clichés. »

**Julian :** « Je n'avais jamais suivi la sélection à l'étranger. Vraiment, tout est très pacifique entre les supporters. Nous n'étions pas inquiets non plus en venant. Si on ne vient pas maintenant, ce sont les terroristes qui gagnent. »

**Alvaro et Alejandro :** « Le stade est super bien, le quartier aussi. La police est très présente et nous rassure. Nos familles au Mexique sont un peu inquiètes en revanche. »

**Stefan et ses amis :** « J'étais déjà venu au Stade de France, mais pour une simple visite. Le stade est grand, est beau et tout est bien organisé. Je n'avais pas peur avant de venir, je savais que la France avait pris les mesures de sécurité nécessaires. Comme beaucoup de Roumains, on a de la famille en région parisienne et ils nous ont rassurés également. J'étais un peu inquiet pour la météo (rires). »

**Beata, Andrej et Katia :** « C'est notre première fois à Paris et en France, mais pas la dernière. Tout est bien organisé. On est bien informé. Et les Français sont très gentils. »

**Marcus et son père :** « On est venu pour trois jours à Paris. J'étais venu voir jouer Zlatan au Parc des Princes, mais c'est ma première fois au Stade de France. J'adore l'ambiance aujourd'hui avec les Irlandais. On rigole, on boit ensemble. Pas de haine, pas de racisme, juste de l'amour. »

**Dan et Jacob :** « Nos parents sont Polonais, voilà pourquoi on supporte la Pologne. On est venu du Canada pour voir l'Euro, parce que nous n'avons pas l'équivalent de ce genre d'événement chez nous. Tout le monde est sympa. L'ambiance est géniale. La France est un pays magnifique. On passe vraiment du bon temps. »

*buixons à ferri*





# Liberté, égalité, féminité

Kaoutar Harchi, écrivaine

**Si Épinay-sur-Seine était un roman ?**

Ce serait l'histoire d'une croisière.

**... une figure de style ?**

Un oxymore, évidemment.

**... un adjectif qualificatif ?**

Imprévisible.

**P**aroles d'acier dans langue de velours. L'apparente douceur et les bonnes manières de Kaoutar Harchi sont au service d'une pensée structurée et incisive, qui rappelle immédiatement que l'écrivaine de 28 ans, auteure de trois romans, est aussi chercheuse en sociologie. Kaoutar Harchi sollicite ces deux talents, à l'occasion de sa résidence dans les médiathèques d'Épinay-sur-Seine, qu'elle a débuté en janvier et poursuivra jusqu'en décembre (*lire en page 27*). « *S'inscrire dans un lieu n'est jamais anecdotique. Chaque population a ses particularités, ses propres difficultés et ses propres enthousiasmes. Une résidence est une expérience empirique, toujours très aléatoire, qui dépend de la volonté forte des acteurs. Il faut faire preuve de souplesse. Mais tant que nous ouvrons des horizons supplémentaires, moi ça me va.* »

Et à sa façon, Kaoutar Harchi trace bel et bien de nouvelles perspectives à l'occasion de cette résidence. En matière d'égalité, l'éphémère dionysienne (elle a vécu quatre ans à Saint-Denis), met ainsi gentiment les pieds dans le plat. « *Le terme de féminisme peut être mal connoté. J'essaie donc de m'adapter dans la forme d'aborder ces questions. Je préfère parler d'égalité. La plupart des femmes que j'ai vues en atelier, sont dans des situations complexes parce qu'elles accumulent des formes d'appartenance diverses. Elles se vivent comme appartenant au groupe des femmes, mais aussi au groupe d'une religion, d'une culture. Il ne s'agit pas de mettre ces appartenances en concurrence. Ces femmes, doivent opérer des arbitrages continuels, généralement de*

*façon assez inconsciente. C'est un défi. Elles doivent s'émanciper sans se trahir. Souvent on préfère sacrifier l'identité de femme à l'identité communautaire. Le féminisme bourgeois, blanc, des années 1970, n'est donc pas adapté à ce contexte et doit être repensé.* »

## La réappropriation de soi

Alors Kaoutar Harchi, féministe ou pas finalement ? « *Je ne sais pas si je suis féministe. En revanche je suis convaincue que même si l'égalité de droit a été en partie obtenue, d'autres formes d'inégalité, et de subordination, plus complexes, plus pernicieuses, subsistent. La lutte féministe est difficile et sans fin. On voit bien comment l'on passe de la dénonciation de la domination masculine, à une revendication de l'égalité des sexes, à une revendication de l'égalité des sexualités. C'est ce déploiement qui m'intéresse. Ces idées-là suscitent des adversités car certains veulent revenir à des formes plus rassurantes, plus instituées du couple. C'est mon combat féministe. Et il passe aussi par la défense des hommes qui souffrent du système patriarcal. C'est être du côté de toutes celles et ceux qui ont fait le choix de ne pas correspondre au millimètre près aux normes.* » Kaoutar Harchi apporte donc son soutien à toute forme d'émancipation. Un peu comme on l'a soutenue à l'époque ou elle désirait ardemment quitter Strasbourg, cette ville où elle a grandi, mais qu'elle n'aime pas. Écrire et publier un premier roman à l'âge de 20 ans, c'est comme ça que Kaoutar s'est détachée du groupe, pour reconquérir son individualité. Mais ce mouvement de réappropriation de soi peut prendre différentes formes. « *Le principe est de se reconnaître une valeur propre. Se donner une place dans la société qui ne dépende pas de l'attribution des rôles que telle ou telle institution peut faire. Et c'est tendre vers le développement d'un libre arbitre, d'une conscience un peu plus aiguisée pour être en mesure de répondre à cette question : qu'est-ce qui fait qu'à un moment donné on me valorise pour ce que je sais faire, et pas pour ce que je suis censée être par nature ?* »

Yann Lalande



## **Résidente de la lecture publique**

« Dans le cadre de mon travail d'écrivaine, je bénéficie, cette année, avec le soutien de la région Île-de-France d'une résidence littéraire au sein de la médiathèque Colette d'Épinay-sur-Seine. Une résidence est un moment suspendu, un espace balisé, qui me permet de me concentrer, au-delà du fatras de la vie quotidienne, sur l'écriture de mon prochain roman.



Jusqu'à présent, j'ai travaillé sur les relations qui (dés) unissent les hommes et les femmes. C'était le cas à travers *Zone Cinglée* (Sarbacane, 2009), *L'Ampleur du saccage* (Actes Sud, 2011) et *À l'Origine notre père obscur* (Actes Sud, 2014). Cet intérêt pour la question sexuelle a rencontré, un jour, l'intérêt de l'équipe de la médiathèque Colette qui travaille, à sa manière et selon ses objectifs propres, sur la question de l'égalité.

Sous la forme d'un compagnonnage, à raison de deux fois par semaine, l'équipe de la médiathèque et moi, nous nous rencontrons et réfléchissons à la mise en place d'activités artistiques centrées sur nos questionnements communs : échanges en milieu scolaire, ateliers d'écriture, ateliers de conversations, interventions au sein de l'école Miroir, au sein de la Maison des assistantes maternelles d'Orgemont, sont autant de manières de créer le dialogue avec les habitants.

Parallèlement à cela, je poursuis mon travail d'écriture littéraire, nourrie par ce que je vis, entends, vois et ressens dans le cadre de la résidence et au-delà. »

Cher D.

Je t'écris de la Maison du Théâtre et de la Danse, puisque à nouveau, de maison, je m'en suis trouvée une... d'École Miroir...

Ici, tout se passe pour le mieux. Les filles sont belles et les garçons sont beaux !  
Demain, ils seront de grands comédiens !  
En attendant, nous sommes tous là...  
Dans la grande bâtisse... Avec Fanny et Catherine, mes amies. Et nous travaillons.  
Je pense à toi et je t'aime.

K.



D.

Rue des Amours Anciennes  
75000 Paris.

Preliminaires (titre peut m'aider à voir?)

essaiez de décrire sans trop donner d'inspiration

De l'autre <sup>au luteau</sup> côté de la ligne. A ≈ filomatés des grands centres commerciaux, aux abords <sup>de la</sup> des villes. A travers les

brisons à feuillage. Devient un chêne au large tronç.

qui alors ils sont

Sous les ramures ~~abondantes~~ par les gouttes de pluie. de joie curieuse contre l'écorce. Parfois c'est le front quand

écaille

(je) qui a 4 pattes. Dans la terre mouillée. la terre sèche / sabreuse. C'est dans la poubelle, parmi les

brindilles, les plantes, les feuilles mortes. C'est dans le brouillard épais. la froideur du brouillard. des vêtements.

sont imbrés d'eau. Puis, c'est la peau qui se mouille, éclairé par la flamme d'un briquet <sup>avec</sup> tenu d'un

Est-ce que c'est l'essence

à bout de bras. Souvent, c'est par la lumière blanche d'un lampadaire, près d'un banc, d'une poubelle.

bulotte

Dans le faisceau rectiligne des phares d'une Peugeot

205 grise stationnée en contrebas. C'est accompagné du hullement d'une chayette / des craquements du

branchage et les mouvements des cours d'eau environ-

nements. C'est dans le silence si tant est que l'on peut demeurer silencieux. ou plénier?



## Brouillons

« Les brouillons ici présentés sont issus d'un travail d'écriture en cours et qui porte sur la vie d'une travailleuse sexuelle dont la voix absente est rendue présente par l'entremise du texte.

Les premiers temps de l'écriture sont fragiles. Balbutiants. Hésitants. Ils relèvent de la prise de notes ou, comme c'est le cas ici, d'une première tentative de mise en récit.

Le stade du brouillon n'est pas le stade de l'histoire mais le stade de l'atmosphère. Au brouillon, je me contente de poser quelques éléments. Ici, il s'agit de la description de ce travail qu'est le travail sexuel. J'en décris quelques éléments précis : la rue, la promiscuité, la peur.

Le brouillon, ce n'est jamais qu'une mise. Je mise un peu de mots et j'observe ce qu'il se passe, combien je gagne. Je vérifie si une voix émerge. Si ça prend.

Le brouillon n'est pas systématique. La singularité du thème, sa dangerosité, l'effort qu'il suppose, c'est peut-être tout cela qui me conduit au brouillon. C'est le temps de trouver le courage définitif. »

C'est alors dans un <sup>de ma bouche</sup> ~~bout~~ <sup>silence</sup> ~~discontinuu~~ quand s'abatent un gémissement, une plainte, un cri. Dans mon propre silence, intérieur, total, <sup>impenetrable</sup>. C'est être là en chair mais en pensée ailleurs, comme souvent dans la vie. C'est dedans. A proximité d'une église, entre deux rues mal famées. C'est parfois dans une impasse, contre les tônes à ordures, contre le mur de pierre. Ou à même le sol, entre les cages de fruits et légumes, les cartons. Des canettes de bière, les mégots de cigarettes. Et la sortie d'un parking. C'est dedans. Entre deux cages de voitures. Dans l'avenue : Entre la première et le second étage. Jamais sans un regard. Souvent sans une caméra de vidéosurveillance. C'est devant leur absence, leur repos, leur sommeil. Dans la quiétude de l'aube naissante, quand je crois que c'est la fin. Mais que rien n'est fini. Dans l'attente, dans l'action, dans le déplaire c'est dans mon plaisir, aussi parfois. Sous la force de leur désir. Selon mes conditions. Un gille de tarif. C'est peu payé, chèrement gagné. Combien de prestations contre quelles petites sommes ? Ici fin des préliminaires \*

Voir si ici on comprend

ici contiennent plus par // à la fin de la vidéo

A partir de là, repensez voir ici peut-être trop

## GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet  
93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 57 21  
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

### BRISER LE THERMOMÈTRE NE FAIT PAS BAISSER LA FIÈVRE

L'Île-de-France manque de logements sociaux et alors que plus de 80 % de ses habitants y sont éligibles, la droite régionale et le gouvernement voudraient contraindre les villes qui, selon eux, en possèdent trop à réduire les aides à la construction. Comme si briser le thermomètre allait faire baisser la fièvre !

Au motif de ne pas aggraver la situation dans les villes concernées, non seulement ils stigmatisent l'habitat public et les habitants qui y résident, mais n'offrent aucune issue à la pénurie. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le désengagement de l'État qui laisse porter aux bailleurs, et *in fine* aux locataires, le poids de la construction de nouveaux logements est irresponsable en période de crise.

Résultat : Celles et ceux qui n'ont que leur salaire, leur pension de retraite, ou leur indemnité de chômage pour vivre, sont chassés de la petite couronne parisienne. Les lois Boutin, les financements privilégiés à la personne et non l'aide à la pierre participent de la guerre idéologique autant que de la modification de la réalité des peuplements des HLM.

S'y ajoute un cynisme sans borne. À ces mêmes villes auxquelles ils souhaitent interdire la construction de logements sociaux, ils n'hésitent jamais à imposer le règlement des situations d'urgence.

Un minimum de courage consisterait plutôt à imposer des constructions de logements sociaux dans toutes les villes qui ne respectent pas la loi. Les mal-logés ont besoin de logements en nombre suffisant pour que l'attente soit moins longue en même temps que l'on travaille à la résorption de l'habitat insalubre et que l'on traque sans ménagement les marchands de sommeil.

Il faut reprendre le combat en faveur de l'habitat public, ne plus se laisser stigmatiser et dénoncer l'irresponsabilité de ceux qui refusent de prendre leur part dans la construction pour préserver leur entre-soi et se permettent de nous montrer du doigt ! Soyons fiers d'offrir un habitat de qualité pour tous ceux qui habitent notre territoire.



**Frédéric Durand, président du Groupe et Stéphane Peu, vice-président en charge de l'habitat et du foncier**

LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

**Aubervilliers** : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua-Marie Kouame, Anthony Daguet, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

**La Courneuve** : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni  
**Saint-Denis** : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, Chérifa Zidane, Laurent Russier, Hakim Rebiha

**Saint-Ouen** : Jacqueline Rouillon, Frédéric Durand  
**Stains** : Azzédine Taïbi, Angèle Dione, Karina Kellner  
**Villetaneuse** : Carinne Juste, Khaled Khaldi

## GROUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet  
93218 Saint-Denis Cedex

### DROIT DU TRAVAIL ET EURO 2016

Au moment où nous rédigeons ce texte, l'Euro 2016 en est encore à sa première phase et une grande manifestation intersyndicale s'est déroulée à Paris pour s'opposer à la remise en cause du code du travail. De ces deux événements – objectivement sans lien –, sourd une inquiétude collective forte relative à des enjeux de portée et de gravité incomparables : d'un côté, l'enthousiasme débordant du sport qui galvanise et stresse tout un peuple derrière son équipe dans un esprit fédérateur et positif de victoire ; de l'autre, l'angoisse de voir ce rempart contre l'arbitraire dans l'entreprise se briser face aux exigences du Medef servies par un gouvernement qui n'a décidément plus rien de gauche. Mais l'inquiétude vient aussi des excès de violence que l'on déplore dans les deux cas : d'un côté, des hooligans qui s'affrontent dans des rixes ultra-violentes contre des supporters d'autres équipes s'en prenant indifféremment aux forces de l'ordre ; de l'autre, des casseurs qui laissent libre cours à leur violence en marge des manifestations légales et auxquelles d'aucuns osent faire porter la responsabilité. Et le tout dans un climat plombé depuis plusieurs mois, voire plusieurs années, par le risque terroriste majeur où tous les motifs semblent bons pour commettre des actes meurtriers barbares et définitivement condamnables : en France (Paris-Saint-Denis), en Belgique (Bruxelles), aux États-Unis (Orlando), et encore partout dans le monde. Sans compter ces millions de familles réfugiées des guerres et de la misère, dont certaines survivent aux alentours du Stade de France dans des bidonvilles d'un autre siècle. Alors, peut-être que la France aura gagné l'Euro 2016. Nous le souhaitons ardemment. Ce serait-là un message d'espoir pour tous ces jeunes qui grandissent ici sur le territoire de Plaine Commune. Mais avant tout, que gagnent les valeurs humaines universelles que doit incarner le sport collectif et le football !



**Stéphane Privé,**  
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE

PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :

- Kola Abela, conseillère territoriale déléguée à l'assainissement et à l'eau

- Stéphane Privé, conseiller territorial

- Adeline Assogba, conseillère territoriale

## GROUPE SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex  
01 55 93 57 48 - Site : www.plainecommune-socialiste.com

### AMÉLIORER LA COLLECTE DES DÉCHETS

La décision de Plaine Commune de procéder à une modification du dispositif de collecte des ordures ménagères suscite de nombreuses interrogations chez les élus socialistes. Très lourde de conséquences, cette nouvelle organisation est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars sans que le moindre débat soit organisé au sein du conseil de territoire. Si nous saluons l'effort effectué sur le retrait des encombrants, nous regrettons que la collecte des déchets recyclables soit passée d'hebdomadaire à bimensuelle, notamment pour les zones d'habitat les plus denses.

Du fait de ce nouveau dispositif, les poubelles jaunes sont en effet très rapidement pleines. Les emballages, papiers, cartons, journaux qui devraient être recyclés sont jetés par les usagers, à qui on ne peut pas le reprocher, dans les poubelles traditionnelles et donc mélangés au tout-venant des déchets. En somme, cette nouvelle organisation occasionne un débordement des bacs à ordures générateur de nuisances pour les habitants et fait reculer le tri sélectif qui rentrait pourtant progressivement dans les habitudes.



## À QUAND LE « GRAND SOIR » SYNDICAL ?

Depuis mars, la France et surtout l'agglomération parisienne subissent des grèves à répétition : au prétexte d'une mobilisation contre la loi Travail dite loi El Khomri, la SNCF, la RATP, Air France, EDF, les routiers et les éboueurs ont mené des mouvements sociaux, qui ont « pourri la vie » de millions de Français.

En pointe de ce combat pour frapper les plus défavorisés, souvent usagers des transports en commun, la CGT n'a pas ménagé sa peine, en ajoutant des manifestations qui dégénèrent dans la violence, aux blocages du marché de Rungis, des raffineries, des centrales nucléaires, des ports, des usines de traitement des déchets...

À moins d'un an de l'élection présidentielle, un tel tapage médiatique, de la part d'un syndicat proche du Front de gauche, interroge sur ses réelles motivations. Ne représentant que 2,86 % des salariés, la Confédération générale du travail est ultra-minoritaire dans le monde professionnel. En perte de vitesse, elle risque même de passer derrière la CFDT, lors de la prochaine mesure nationale de représentativité en 2017. Guidés par leur instinct de survie, les responsables de la CGT sont donc prêts à tout, pour sauver le premier syndicat français.

Plus largement, ces grèves nous rappellent que la part de travailleurs syndiqués est seulement de 11 % en France, ce qui en fait l'un des plus mauvais élèves européens. Autrement dit, comment les syndicats peuvent-ils être légitimes quand 89 % des salariés n'en font pas partie ? Aucun système démocratique ne peut reposer sur la dictature de la minorité !

Il est urgent que le futur président de la République prépare le « Grand Soir » syndical : hérité de la Libération, le syndicalisme actuel agonise bruyamment. Il faut repartir de zéro en organisant des élections professionnelles générales, qui permettront aux travailleurs de choisir les nouveaux syndicats qui les défendront. C'est ainsi que cessera enfin la perte d'influence et de crédibilité des syndicats.



**Patrice Konieczny**, président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE,  
LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

- **Vice-Présidents** : H. Chevreau (Maire d'Épinay-sur-Seine),  
P. Konieczny (1<sup>er</sup> adjoint d'Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) - F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi,  
J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) - J. Mugerin (Stains)

En valorisant moins de recyclables qu'avant le 1<sup>er</sup> mars, Plaine Commune va donc voir reculer sa performance de tri. Un comble pour un territoire qui clame partout son ambition écologique, et ce d'autant que cette réalité risque également de peser lourd sur les finances de notre territoire puisque le Sycotom, le syndicat mixte chargé du traitement des déchets ménagers, propose des tarifs variant de 1 à 6 selon la capacité des collectivités à trier leurs déchets (de 5 à 30 euros la tonne)

Fidèle aux exigences de propreté, d'excellence environnementale et de sobriété de la dépense publique que nous portons avec constance, nous, élus socialistes, demandons donc que l'on revienne à un rythme hebdomadaire de collecte des déchets recyclables, *a minima* dans les quartiers d'habitat collectif, et demandons que Plaine Commune fasse le bilan de son action en matière de propreté avec l'ensemble des parties concernées.



**Corentin Duprey**,  
président du groupe

- Les vice-présidents** : Michel Fourcade et André Joachim
- Les conseillers délégués** : Fanny Younsi, François Vigneron
- Les conseillers** : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix,  
Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto,  
Yannick Trigance, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin

## POUR UNE GESTION DE L'EAU EN RÉGIE !

Le passage de communauté d'agglomération à un établissement public territorial nous oblige à renouveler certains engagements. L'un d'entre-eux est l'adhésion au Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif). Deux possibilités s'offrent à nous : renouveler notre adhésion au Sedif ou décider de la création d'une régie publique, comme la ville de Paris et de nombreuses villes en France.

L'eau sera de plus en plus rare dans les années à venir. C'est pourquoi elle a vocation à se gérer localement, comme un patrimoine. Elle n'a pas vocation, via le Sedif, à être confiée à la multinationale Veolia qui privilégie la rentabilité des actionnaires au détriment des usagers : tarif 40 % plus cher qu'à Paris, fuites importantes sur les réseaux (25 % de l'eau captée est perdue), non application de la loi Brottes qui garantit l'accès de l'eau à tous, interrogation sanitaire sur le traitement de l'eau (ajouts de sels d'aluminium).

La gestion en régie permettrait la création de nouveaux services : mise en œuvre de pratiques d'éco-consommation, mise en place sur Plaine Commune d'une grille tarifaire en fonction d'une politique sociale et environnementale. On pourrait envisager pour les ménages et les entreprises une tarification différenciée, la prise en compte des niveaux et des types de consommation, mais également de l'investissement nécessaire pour renouveler les réseaux et réduire le gaspillage engendré par la vétusté des canalisations.

Pour les écologistes, seule la gestion publique de l'eau en régie permettrait un tarif abordable, le respect de la loi qui interdit les coupures d'eau, la transparence et la participation aux décisions des usagers et une meilleure qualité avec par exemple, l'installation d'une agriculture bio pour protéger les nappes phréatiques de la pollution.



**Dominique Carré**,  
Co-Président du groupe

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS  
EST COMPOSÉ DE 7 CONSEILLERS  
COMMUNAUTAIRES :

Michel Bourgain, Maire de L'Île-Saint-Denis  
Dominique Carré, Pierrefitte,  
Kader Chibane, Saint-Denis  
Béatrice Geyres, Saint-Denis  
Francis Morin, Stains  
Hackim Rachidi, Aubervilliers  
Essaïd Zemouri, Saint-Denis



## ENTREPRISE DE TRAVAUX ELECTRIQUES MECANISMES

**30 ANS D'EXPERIENCE**

**ETEM** est une entreprise générale d'électricité appliquée au bâtiment, neuf ou ancien. Le cœur de notre métier est la distribution de courant fort et de courant faible. Depuis 1973, **ETEM** a acquis une solide expérience dans deux domaines spécifiques : la réhabilitation de logements sociaux et la maintenance immobilière



**REHABILITATION  
DE LOGEMENTS SOCIAUX**

Notre spécialité est fondée sur la réhabilitation de logements sociaux dans le domaine des réseaux courant fort et courant faible : rénovation, mise aux normes, modernisation. Une activité qui exige rapidité d'exécution et aptitude au dialogue avec les habitants.

**MAINTENANCE ET AMENAGEMENT  
TOUS CORPS D'ETAT**

**ETEM** est une entreprise générale de travaux « tous corps d'état » appliqués au bâtiment. Nous proposons une prestation multiservice de maintenance immobilière, ainsi que la réhabilitation et l'aménagement de tout patrimoine bâti.

**75, rue Alix - BP 61 - 93602  
Aulnay-sous-bois Cedex  
Tél. 01 48 66 01 37 -  
Fax 01 48 66 63 69**





## emploi

### > OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr).

[www.plainecommune.fr/offres-emploi](http://www.plainecommune.fr/offres-emploi)

### > MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi de Plaine Commune proposent sur un même lieu, une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

#### Aubervilliers

62, avenue de la République

Tél : 01 71 86 35 36

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

#### Épinay-sur-Seine

36 avenue Salvador Allende

Tél : 01 49 71 26 50

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h15-12h / 14h-17h

Fermeture au public le vendredi.

#### L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la marine

Tél : 01 55 87 07 70

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Vendredi : 9h-12h30 - fermeture au public le vendredi après-midi.

#### Pierrefitte-sur-Seine

6-8 avenue Lénine

Tél : 01 71 86 35 30

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

#### Saint-Denis

5 rue Jean Jaurès

Tél : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h  
Fermeture le jeudi - Permanence juridique et écrivain public sur RDV.

#### Stains

87 avenue Aristide Briand

Tél : 01 71 86 35 40

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

#### Villetaneuse

2 rue de l'Université

Tél : 01 71 86 36 00

Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-16h - Vendredi : 9h-12h  
Permanence juridique sur RDV

#### La Courneuve

17 place du Pommier de Bois

Tél : 01 71 86 34 00

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h à 12h et 13h30 à 17h30

## création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

**0 811 562 563**

vous serez accueilli et orienté. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

## déchèteries

### POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis de taxe foncière (pour les propriétaires)

ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

#### Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens  
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40  
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40

#### Aubervilliers

Rue des bergeries  
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40  
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40

#### Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser  
Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 18h40  
Mardi et jeudi de 12h à 18h40

### POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

#### Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

#### Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

#### Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Marie-Hélène de La Courneuve et Nabil de Stains, ont remporté chacun deux places pour le match d'ouverture de l'Euro 2016, en parrainant chacun un nouvel abonné d'En Commun.



Vous voulez recevoir **En Commun** dans votre boîte aux lettres ? Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune : [www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement](http://www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement).

## newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr) vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clefs... Inscrivez-vous !

[www.plainecommune.fr/newsletter](http://www.plainecommune.fr/newsletter)

## service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

[www.plainecommune.fr/assainissement-eau](http://www.plainecommune.fr/assainissement-eau)

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)

## travaux en cours

### > INFOS

Retrouvez sur la carte interactive tous les « gros travaux » en cours sur le territoire qui impactent vos déplacements.

[www.plainecommune.fr/trafic-travaux](http://www.plainecommune.fr/trafic-travaux)

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

[www.plainecommune.fr/infos-travaux](http://www.plainecommune.fr/infos-travaux)

## L'Atelier

La démocratie participative a son lieu dédié ! Prenez connaissance de tous les rendez-vous du territoire de la Culture et de la Création sur le blog :

<http://latelierennmarche.tumblr.com>

**L'ATELIER**

## Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins,...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone\* du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, le samedi de 8h30 à 12h30.

\*appel gratuit depuis un poste fixe et payant depuis un portable (0,15 € / minute).

[www.plainecommune.fr/allo-agglo](http://www.plainecommune.fr/allo-agglo)

**Allo Agglo!** tél 0 800 074 904  
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE ET PAYANT DEPUIS UN MOBILE (0,15 €/MIN)  
web [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)  
app [plainecommune](http://plainecommune)



EMERIGE



## MAIL DE L'HÔTEL DE VILLE LA COURNEUVE

REMISE JUSQU'À  
**7 000 €<sup>1</sup>**  
jusqu'au 15 juillet 2016

Devenez propriétaire en **centre-ville**  
et **proche des transports** grâce à la TVA réduite

- III Un cadre de vie pratique : à proximité de la gare RER B et du tramway T1, face à l'Hôtel de ville, de la médiathèque et du futur pôle santé et à 450 m **des commerces de proximité<sup>2</sup>**
- III De beaux appartements du 2 au 5 pièces, autour d'un vaste jardin paysager
- III Loggia, balcon ou terrasse pour la plupart
- III Belles cuisines fermées et prestations intérieures soignées

**Espace de vente :**  
**67 rue de la Convention**  
**à La Courneuve**

[lacourneuve.emerige.com](http://lacourneuve.emerige.com)

**0 811 450 450**

Service gratuit \*  
+ prix appel

(1) Remise de prix exceptionnelle à hauteur de 3 000 € pour un 2 pièces, 5 000 € pour un 3 pièces, 6 000 € pour un 4 pièces et 7 000 € pour un 5 pièces, du 15 juin au 15 juillet 2016. Sous réserve du stock disponible. Offre non cumulable, sous réserve de la signature de l'acte notarié dans les délais stipulés au contrat. (2) Source : Google Maps. \*Les informations recueillies par notre société feront l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion de clientèle et éventuellement à la prospection commerciale. Conformément à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 dite "Informatique et Libertés", vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression aux données vous concernant, que vous pouvez exercer en vous adressant à Emerige, 17-19 rue Michel Le Comte - 75003 Paris. Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance. Architecte : VALÉRIO GADAN ARCHITECTES. Emerige, société par actions simplifiée au capital de 3 292 800 euros, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 439 543 - Siège social 17-19 rue Michel Le Comte 75003 Paris - [GRENADINES 6 CIE](http://www.grenadines6cie.com) - 06/16.